

RÊVE D'AUTOMNE

entre lac et forêt...

Perchée sur sa colline, entre bouleaux et érables éclatants de couleurs, la résidence du Lac Louise devient la première des Laurentides, au Québec, à recevoir la prestigieuse certification écologique LEED (Leadership in Energy and Environmental Design). Ses habitants la voulaient transparente. Une maison qui donne l'impression d'en sortir lorsqu'on y entre...

ARCHITECTE : Sylvain Charrette, Dessins Drummond
 CONSTRUCTEUR : Julie Hudon, Robin Gauthier-Ouellet - Écohabitations Boréales inc.
 ANNÉE DE CONSTRUCTION : 2009
 SURFACE : 265 m²

La porte s'ouvre. Passé le hall d'entrée, l'impression d'espace est immense. Depuis la cuisine, à gauche, jusqu'à la véranda, tout au fond, c'est une unique pièce tout en longueur qui se déroule sur un salon chaleureux. Au centre, les têtes se tournent et l'œil s'élève sur le lac Louise que surplombe la salle à manger. À droite de la cuisine, deux pièces se découvrent sur une salle de bains et la salle de lavage. Tout autour la forêt est omniprésente et la lumière traverse les murs vitrés. Un escalier autoportant en érable mène à une mezzanine surplombant l'espace. Attenante, une chambre d'amis sert également de bibliothèque.

La maison s'échelonne sur trois niveaux, tirant finalement parti de la forte pente du terrain. Les fondations de béton ayant été coulées à 2,7 m dans le sol, un mur de charpente en façade transforme l'espace sous-sol en rez-de-jardin, où les fenêtres ne manquent pas. On y découvre deux chambres orientées plein sud et une seconde salle de bains qui a été volontairement conçue sous la première, pour minimiser la plomberie, isolée sur l'ensemble de la bâtisse. Elle donne sur l'arrière de la maison, dont la façade nord est constituée de béton enfoui sous terre pour éviter toute perte d'énergie. La neige pouvant atteindre de très

hauts niveaux l'hiver, elle comporte également une margelle pour la retenir. Le rez-de-jardin est accessible par une seconde entrée servant également d'espace de loisirs et de sport.

Lorsque Patrice Ouellet et Jacynthe Gauthier confient le projet de construction à leur fils Robin Gauthier, d'Ecohabitations Boréales, il était important de « concevoir une maison performante et bien pensée et non technologique et chère ». Quant au dessinateur des plans, Sylvain Charrette de Dessins Drummond, l'art de la maison LEED (Leadership in Energy and Environmental Design) « privilégie une intime compréhension du site de construction ».

Pas étonnant dans ces conditions de deviner, partout où les yeux se posent, le choix mûrement réfléchi de chacun des matériaux utilisés, majoritairement recyclés et provenant à 90 % de source locale, pour diminuer l'empreinte environnementale de la construction. Aussi, l'efficacité énergétique de la résidence est 35 % supérieure à celle d'un bâtiment comparable conventionnel. Et pourtant, mis à part le système de récupération de chaleur, rien de spectaculaire. La maison est chauffée grâce à des convecteurs électriques, mode de chauffage majoritaire au Québec. Le foyer au bois placé au centre de la maison est certifié

Page de gauche.

Les habitants souhaitaient une maison d'architecture moderne et épurée, préservant l'harmonie avec son environnement. Construite sur une ancienne coulée glacière, elle donne l'impression d'avoir toujours été là, à flanc de montagne, comme les pierres sur lesquelles elle repose.

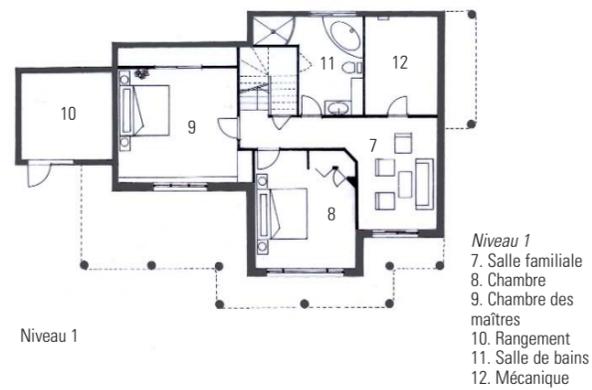


L'entrée.

La vue depuis l'entrée de la maison offre un magnifique panorama sur le lac et la forêt environnante. Des plantes indigènes locales parsèment le terrain qui demande ainsi peu d'entretien.

EPA. Cette norme en vigueur aux Etats Unis vise à réduire les émissions de smog (mélange de polluants qu'on trouve dans l'atmosphère constitué de particules fines et d'ozone) engendrées par un tel mode de chauffage. Il est ainsi équipé d'une entrée d'air extérieure qui alimente la chambre de combustion ce qui assure de ne pas créer de pression négative dans la maison, ni d'appauvrir l'air intérieur, ne rejetant ainsi que 3 grammes de particules par heure contre environ 80 grammes/heure

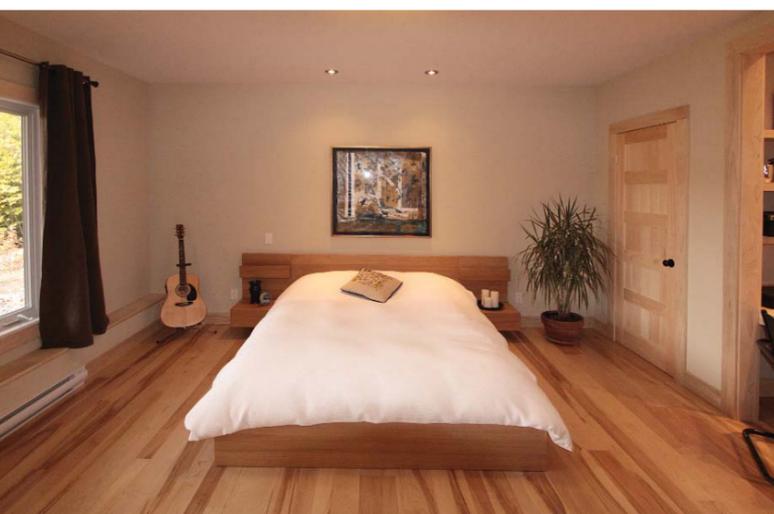
pour un vieux poêle à combustion lente. Le système pare-air, réalisé par l'entreprise Construction au Sommet, tout comme la charpente certifiée FSC (FSC garantit que le bois est issu de forêts gérées durablement), vient conforter le test d'infiltrométrie réalisé par Novoclimat (Agence de l'efficacité énergétique) en révélant un excellent résultat de 0,7 CAH – changement d'air à l'heure, le taux maximum accepté par Novoclimat étant de 2,4 CAH.



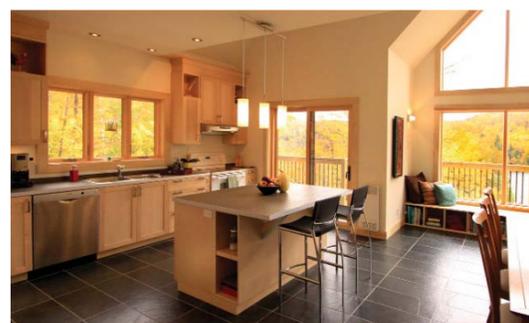
Le salon.
Instant volé depuis l'escalier autoportant en érable menant à la chambre d'amis. La cheminée recouverte d'ardoise canadienne n'est utilisée qu'en chauffage d'appoint. Ce qui n'enlève en rien à l'atmosphère chaleureuse du salon, véritable pièce à vivre, ouverte sur son environnement extérieur.



La salle à manger.
L'agencement est simple et expose chacune des pièces de jour au sud. Dans la salle à manger, les rangements sous les fenêtres invitent à la lecture et à la contemplation tel un lit de jour tandis que la longue terrasse aux planchers d'érable borde la façade.



La chambre.
Située au sous-sol, la chambre s'illumine grâce à une large baie vitrée faisant face à une vue dégagée sur le lac et la forêt.



La cuisine.
Contemporaine et bien pensée la cuisine a été conçue sur-mesure. En merisier FSC et en mélamine avec contenu recyclé et liants sans COV pour les caissons, la pièce s'ouvre sur le reste de la maison comme une invitation conviviale.

À l'intérieur des murs et de la toiture, c'est une laine de roche sans COV qui a été choisie comme isolant, avec des facteurs R (résistance thermique) - respectivement de 27 et de 42 (soit RSI (R Système International) 4,8 et 7,4). De l'uréthane soya, mousse de polyuréthane, a été giclée sur les fondations de béton et entre les poutrelles de plancher. Cet isolant possède le plus haut facteur de résistance thermique R de l'industrie, et son fabricant, Demilec, a remplacé certains produits pétroliers utilisés dans les mousses traditionnelles par des plastiques et des huiles végétales recyclés. Le revêtement intérieur est constitué de plaques de gypse 100% également recyclé, tandis qu'à l'extérieur, un bardage en bois d'épinette du Québec, largement protégé par un débord de toiture, vient habiller la maison.

En ce qui concerne l'eau, l'habitation est alimentée par un puits. Un élément épurateur placé à quelques mètres plus loin, traite les eaux usées en les pompant par deux systèmes de filtration. Un important système de drainage entoure la résidence. En plus du drain français, un lit de pierres concassées dans un gros tuyau de drainage a été disposé à 50 cm sous le sol, en amont et latéralement, pour parer au défi que constitue l'infiltration d'eau dans ce type de projet de construction sur terrain extrêmement pentu. Et pour lutter contre l'érosion, quelques 18 tiges d'acier traversent l'épaisseur du roc massif pour s'insérer dans les 15 niveaux différents de fondations bien en place. Les roches ainsi retirées ont été récupérées pour aménager le chemin qui mène à l'entrée de la résidence. Tel un retour à la nature... ■

La véranda.
Il fait bon vivre dans cette véranda, véritable jardin couvert en cèdre des Laurentides. Les vitres du haut et du plafond ont été volontairement remplacées par des moustiquaires et la pièce est naturellement chauffée par les rayons du soleil absorbés par les tuiles d'ardoise.

Anne Joan
Photos © AJ